



MARGUERITE DE BRESSIEU

XV<sup>e</sup> SIÈCLE

---

I.

Un jour que le soleil, de sa pourpre éclatante,  
Frangeait le vieux manoir, en robe de granit,  
Et que l'on entendait, non loin, la voix charmante  
De l'aimable fauvette, à côté de son nid,  
Une enfant s'éteignait, — gentille châtelaine ! —  
Près de son lit gothique, une mère pleurait ;  
Par un vitrail ouvert, la plus agreste haleine  
Baisait ses longs cheveux qu'un beau rayon dorait ;  
Parure ravissante ! ondoyants cheveux d'ambre,  
Jetés négligemment sur le riche oreiller,  
Ils répandaient des flots d'or pur dans cette chambre  
Où l'on ne pouvait plus que gémir et prier !

Dix-sept ans ! l'âge blond, velouté, de la vie !  
Hélas ! qu'elle était belle encor, ces jours passés !  
Mais elle veut mourir ! la mort lui fait envie ;  
Ses chagrins par les pleurs ne sont point effacés !  
Un outrage reçu, — son âme est grande et fière ! —  
Le plus sanglant outrage est tombé sur son cœur,  
Car des bandits armés, sous les yeux de sa mère,  
N'ont pas craint d'attenter à sa blanche pudeur.